

Lettre d'information de la SFES # 107 – Octobre 2010

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- PUBLICATIONS ---

SUBTARRANEA BRITANNICA

Le numéro de Septembre 2010 (N°24) de nos confrères d'outre manche vient de paraître. Au sommaire :

News P.3-11

Features

Sunny Hill Park air-raid shelter, Hendon P. 13

A blast from the past (Thames tunnel 1869-1969) P. 16

Tunnel vision – First underwater Thames crossing P. 18

Brunel's Thames Tunnel Walk -2010 P. 19

There was oil in them there hills, Inchindown P. 22

Jessica's mountain revisited, Sweden P. 31

Return trip to the Wartling Bunker P. 37

Sub Brit Maastricht Trip Report 2010 P. 40

Unusual underground air-raid shelter, Ipswich P. 47

West German Civil Defence Warning Centers P. 49

Geological survey in WWII P. 50

Canal tunnels P. 51

Diefenbunker P. 53

Plus d'info : www.subbrit.org.uk/

GEHEIMNISVOLLE UNTERWELT - DAS RÄTSEL DER ERDSTÄLLE IN BAYERN

de Dieter Ahlborn

ISBN 978-3-00-030203-9

Euro 17,50 (zzgl. Versandkosten), Bezug unter: www.kultisurium.de

Ce livre, en allemand, très bien illustré présente une synthèse sur l'étude des Erdställe. Das Buch bietet dem Leser fundierte Hintergrundinformationen zum Thema Erdstall. Mit vielen farbigen Abbildungen und grafischen Darstellungen vermittelt es den aktuellen Forschungsstand. Die Betrachtungsweise ist objektiv und der Inhalt verliert sich nicht in Spekulationen. Das Buch ist in Zusammenarbeit mit dem Arbeitskreis für Erdstallforschung entstanden und ist gleichzeitig begleitende Publikation zur Wanderausstellung "Erdställe, rätselhafte unterirdische Anlagen".

Heros ou martyrs ?

Hors-série et 10eme numéro de la collection *Mémoires de Gaillette*, cet ouvrage reprend l'intégralité du contenu de l'exposition du même nom proposée au Centre du 29 avril au 31 décembre 2010, ainsi que la reproduction de la plupart des documents présentés.

L'histoire de l'extraction du charbon débute en 1720 dans le Nord-Pas de Calais. Leurs conditions sociales vont beaucoup évoluer selon les époques, les lieux et les métiers : compagnies privées ou entreprise nationalisée, travail au jour ou au fond, hommes, femmes, enfants ou cadres de l'entreprise... Elles dépendent de rapports complexes entre patronat et ouvriers, rapports bientôt régulés par les interventions de l'Etat et des syndicats. Le statut du mineur, obtenu en 1946 par l'ensemble de la corporation, fixe les droits des ouvriers : embauche, licenciement, durée du travail, rémunération, droit syndical, sécurité sociale et avantages acquis.

Format : 18,5 x 27 cm

ISBN : 13 978-2-915507-06-5

Prix : 18 €

--- CONGRES ---

COLLOQUE INTERNATIONAL : LE STATUT SOCIAL DES MINEURS DE CHARBON DANS LE MONDE

Organisé les 30 novembre, 1er et 2 décembre, en partenariat avec les membres du réseau européen des musées de la mine, ce colloque, pose la question du statut social des mineurs en France et à l'étranger à travers toutes les époques d'exploitation du charbon, y compris la période actuelle. Aujourd'hui encore, des hommes et des femmes travaillent à l'extraction du charbon un peu partout dans le monde, mais dans quelles conditions ?

Des intervenants de nombreux pays - Italie, Pologne, Slovaquie, Etats-Unis, Australie, Chine, Chili, Autriche... - ont été pressentis pour aborder les modèles d'entreprises d'exploitation charbonnière, les statuts des mineurs, leurs conditions de travail, les législations spécifiques ou encore les avantages sociaux. Fiche d'inscription et programme complet (disponible fin octobre) sur www.heros-ou-martyrs.com

Der Erdstall

Notre association soeur d'outre Rhin publie sur son site internet un compte rendu de son dernier congrès agrémenté de nombreuses photographies de souterrains aménagés.

<http://www.erdstall.de/aktuell.html>

--- EXPOSITION ---

HEROS OU MARTYRS : IDENTITES, CONDITIONS ET STATUTS DES MINEURS DU NORD-PAS DE CALAIS

Le statut du mineur, obtenu en 1946 par l'ensemble de la corporation, fixe les droits des ouvriers : embauche, licenciement, durée du travail, rémunération, droit syndical, sécurité sociale et avantages acquis (logement, transport, charbon). Mais l'histoire de l'extraction du charbon a débuté en 1720 dans le Nord-Pas de Calais et les conditions sociales vont beaucoup évoluer selon les époques, les lieux et les métiers : compagnies privées ou entreprise nationalisée, travail au jour ou au fond, hommes, femmes, enfants ou cadres de l'entreprise... Ces conditions sociales dépendent souvent de rapports complexes entre patronat et ouvriers, rapports bientôt régulés par les interventions de l'Etat et des syndicats. L'exposition abordera l'évolution de la question sociale au cours des 270 ans d'exploitation du charbon dans les mines du Nord-Pas de Calais.

Retrouvez l'évolution de la question sociale sur un site dédié, avec des rubriques pour les enfants, les enseignants et des documents inédits :

www.heros-ou-martyrs.com

--- DANS LA PRESSE ---

L'ALBANIE VISITE SON PASSE SOUTERRAIN

Les Albanais sont face à une épineuse question : comment reconvertir les tunnels et galeries que le régime communiste paranoïaque d'Enver Hoxha avait creusés pour se prémunir de toute invasion entre 1945 et 1985 ? A moitié ironique, l'ex-président albanais Alfred Moisiu estime que ces ouvrages pourraient servir de musées ou de champignonnières. Le ministre de la Culture, Ferdinand Xhaferri, assure que des touristes, surtout des Chinois, «*sont intéressés par ce pan de l'histoire*». Ils pourraient visiter des salles d'écoutes, voir des horloges soviétiques, des coffres-forts chinois, comme à Linza, situé en périphérie de Tirana où siégeaient le ministère de l'Intérieur et la Sigurimi, la sinistre police secrète. Ce colossal monde souterrain, dont il n'existe aucun plan d'ensemble, n'a servi à rien. L'Albanie n'a

jamais été envahie. La dictature s'est effondrée d'elle-même, laissant en héritage des tonnes de béton et d'acier.

20/10/2010

<http://www.liberation.fr/monde/01012297340-l-albanie-visite-son-passe-souterrain>

LE COLISEE OUVRE SES SOUTERRAINS AU PUBLIC

[Richard Heuzé](#)

De nouvelles parties du monument romain sont accessibles aux touristes.

Par petits groupes de vingt-cinq, les touristes peuvent désormais parcourir le «couloir de la mort». C'est celui qu'empruntaient autrefois fauves et gladiateurs pour déboucher sous l'arène de l'amphithéâtre Flavien, mieux connu sous le nom de Colisée. Au terme d'une restauration qui a coûté 3 millions d'euros, l'un des parcours les plus émouvants de la Rome antique est restitué au public. «Cette restauration nous a procuré une grande satisfaction, explique l'archéologue Rosella Rea, directrice du Colisée. Elle offre un point de vue fascinant sur l'amphithéâtre et restitue une émotion incomparable.»

Le spectacle est impressionnant. D'énormes blocs de travertin s'empilent en un savant enchevêtrement découpé par la lueur douce de torchères. Par endroits effleurent les restes du pavement original en forme d'arête de poisson. Un canal souterrain est relié à un affluent du Tibre: pour l'inauguration en l'an 80, au cours de festivités qui avaient duré cent jours, il avait acheminé l'eau nécessaire à des naumachies, des joutes nautiques.

«Ave César»

Par endroits subsistent dans le sol les trous qui recevaient les bossoirs de bronze sur lesquels étaient amarrés les câbles servant à actionner les quelque 80 monte-charges en bois permettant aux gladiateurs et aux bêtes d'accéder à l'arène. Le même mécanisme servait à redescendre les corps après le combat.

Pendant cinq siècles, jusqu'aux derniers spectacles datant de l'an 523 de notre ère, des milliers d'homme sont prononcé, à l'issue de ce couloir, le fatidique: «Ave César. Ceux qui vont mourir te saluent.» Au passage, la directrice tord le cou à une légende née en 1675, quand Clément X consacra le monument aux martyrs : seulement deux chrétiens furent exécutés au Colisée. Les persécutions se déroulaient non loin, sur le Circo Massimo. Pour la première fois aussi, les visiteurs pourront accéder au troisième étage du Colisée: d'une hauteur de 33 mètres, ils auront alors une vue saisissante sur l'ensemble du site archéologique de la Rome antique.

L'ouverture des hypogées constitue le début d'un autre cycle de travaux que la direction du monument entend mener en trois ans pour élargir les facilités d'accès à un lieu recevant 19.000 visiteurs par jour. Le résultat de l'appel d'offres portant sur 23 millions d'euros sera connu à la fin du mois.

SAINT-JUERY. LES SOUTERRAINS OUVERTS AU PUBLIC

Le musée de St Juéry a autorisé l'accès à une salle souterraine ouverte exceptionnellement une seule fois dans l'année. Au milieu de cette pièce, trônait une grosse dynamo de 450 volts et 200 kwatts. Les deux premières dynamos de 1901 et 1898 ne suffisant pas à la consommation en électricité, une troisième est installée en 1916. Elle tourne à 220 tours minutes et se manipule à l'aide d'un régulateur automatique. Un machiniste devait constamment surveiller et rajouter de l'huile sur les rouages. Les murs du souterrain sont enduits d'éclaboussures d'huile. L'usine, en pleine expansion doit produire toujours plus d'électricité. C'est pour cela que 5 centrales seront installées sur le site dans les années 1920. 2000 personnes travaillent ainsi à la centrale électrique. Un vieux casier de l'époque, posé contre un mur témoigne des dures conditions de travail des ouvriers, qui devaient se changer dans les souterrains avec les diverses odeurs de sueur, suie, huile et le bruit incessant des turbines. Les jardins du musée étaient aussi en visite libre. Dans le temps,

l'eau était stockée dans trois pertuis, avant d'être acheminée jusqu'à la turbine. Cet espace est devenu les jardins de plaisance du musée.

Publié le 07/10/2010 | Anita

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/10/07/922431-Saint-Juery-Les-souterrains-ouverts-au-public.html>

LES SOUTERRAINS DE LA CITE TIRLET? C'EST MORT ET ENTERRE

Chalons-en-Champagne (Marne). Le tunnel, mis au jour au cours des travaux de réhabilitation de la cité Tirlet, a été remblayé ce lundi. Au grand dam de Bruno Malthet, président de l'association Nouvelle-Catalaunie, qui évoque l'existence d'un réseau de souterrains et d'une crypte.

SUITE et fin de l'épisode « souterrains » accidentellement mis au jour lors des travaux de réhabilitation de la cité Tirlet.

« Nous avons demandé aux ouvriers de reboucher la cavité avec du remblai inerte », explique Yves Desfossés, conservateur régional de l'archéologie. « Le tunnel aperçu ne présentait pas d'enjeu archéologique suffisant pour que l'on s'y intéresse. Il était en outre inconcevable de prendre le risque d'y perdre un archéologue. »

Assez récent aux dires du professionnel, le souterrain menait au bastion d'Aumale - cette ancienne fortification de la ville dont les murailles apparentes sont visibles au niveau du quinconce Saint-Jean/Cité administrative.

Si l'on en croit Bruno Malthet qui préside l'association Nouvelle-Catalaunie, il est l'un des tunnels qui desservaient aussi différents bâtiments de l'abbaye Saint-Pierre-au-Mont, à la place de laquelle fut construit le quartier Saint-Pierre devenu caserne Tirlet.

« Le réseau de souterrains m'est apparu après superposition de plans du site », indique-t-il, « parmi lesquels celui de Louis Barbat - publié à l'occasion de la construction de la caserne Saint-Pierre ».

Fort de sa découverte, le président associatif en avait aussitôt averti la Drac. « M. Desfossés m'a écrit qu'il était passé jeudi sur le site et qu'il comptait le faire remblayer. » Sic.

Une crypte

Bruno Malthet aurait aimé que des moyens soient mis en œuvre, dans le but d'avoir une bonne topographie des souterrains existants. « Jusqu'où vont-ils ? Dans quel état se trouvent-ils ? Avaient-ils tous un but défensif ? » Autant de questions condamnées à rester sans réponses, « alors que ces dernières auraient pu permettre de mieux comprendre l'histoire du site et le fonctionnement de l'abbaye au moyen âge ».

Le Châonnais est d'autant plus déçu que le plan de Louis Barbat met en évidence une crypte, sous le bâtiment central de la cité Tirlet dit de l'horloge. « J'attendais de la municipalité, qui met en avant son label de ville d'art et d'histoire, qu'elle ne jette pas son patrimoine archéologique aux oubliettes », peste-t-il.

« Certes, des fouilles coûtent cher. Certes, elles entraînent des retards dans les travaux en cours. Mais avec un tel raisonnement, on voue un tas de choses à l'oubli. »

Aussi promet-il d'être particulièrement vigilant au déroulement des travaux de terrassement qui seront ultérieurement entrepris devant le bâtiment de l'horloge. « Je ferai tout mon possible pour que l'on s'intéresse enfin à ce qu'il y a dessous. »

Sophie BRACQUEMART

Publié le jeudi 07 octobre 2010

<http://www.lunion.presse.fr/article/region/les-souterrains-de-la-cite-tirlet-cest-mort-et-enterre>

CHILI : LA DELIVRANCE APRES 69 JOURS DE CALVAIRE SOUTERRAIN

La remontée à la surface du dernier des 33 mineurs met fin à 69 jours d'un calvaire sans précédent. Retour sur l'ambitieuse opération de sauvetage.

- **5 AOUT** : 33 mineurs sont bloqués dans la mine d'or et de cuivre de San José (800 km au nord de Santiago), après un éboulement.

- **6** : le président chilien, Sebastian Pinera, assure que son gouvernement fera "tout ce qui est humainement possible" pour les ramener vivants à la surface.

- **7** : de nouveaux éboulements entravent les opérations des sauveteurs qui laissent place aux machines.

- **12** : le ministère des Mines estime que les probabilités de retrouver les mineurs en vie sont "faibles".

- **22** : les mineurs sont découverts vivants par une sonde souterraine. Ils font remonter un message sur un bout de papier: "Nous allons bien, les 33, dans le refuge". Ils paraissent en bonne santé au cours d'un premier contact visuel à l'aide d'une caméra.

- **23** : ils reçoivent un premier ravitaillement via un conduit.

Proche de la faillite, la compagnie San Esteban, propriétaire de la mine, doute de pouvoir verser les salaires.

- **25** : les autorités annoncent que les "33" savent désormais que leur sauvetage sera long (trois à quatre mois). Premier échange de courrier entre les mineurs et leurs proches.

- **26** : la télévision diffuse les premières images des 33 hommes, montrant leur organisation sous terre.

La justice bloque **1,8 million de dollars** de revenus de la mine, afin de garantir de futures indemnités. Une famille porte plainte contre la mine et l'administration des Mines.

- **29** : premiers dialogues par radio-téléphone avec les proches et message du Pape. Les mineurs déplacent leur campement de survie vers une partie plus sèche de la galerie. Plus de 60 sondes de ravitaillement ont été acheminées en une semaine.

- **30** : début du percement d'un puits de secours de 30 cm de large par une excavatrice, "Strata 950".

- **4 SEPTEMBRE** : les mineurs et leurs proches se voient pour la première fois en simultané via un système de visioconférence.

- **5** : commencement d'un deuxième forage (Plan B) par une foreuse "T-130".

- **17** : la T-130 atteint les mineurs pour les ravitailler, mais doit encore élargir le conduit pour les extraire.

- **19** : une foreuse pétrolière commence à creuser un troisième puits, directement au diamètre requis de 66 cm (Plan C).

- **30** : les familles de 29 des 33 mineurs déposent une demande d'indemnisation de **12 millions de dollars** contre les propriétaires de la mine.

- **9 OCTOBRE** : jonction, à 622 mètres de profondeur, entre le puits de secours "Plan B" et les mineurs.

- **10** : gainage d'environ 50 premiers mètres du conduit, avec des tubes d'acier, pour faciliter le passage d'une nacelle.

- **13** : à 0h10 locales (3h10 GMT, 5h10 heure de Paris), le premier des 33 mineurs, Florencio Avalos, est remonté sain et sauf à la surface. Dans la journée, ses compagnons sont hissés un à un hors du puits, à l'intérieur de la nacelle. Cette opération "provoque **la joie du monde entier**", affirme le président américain Barack Obama. A 21h55 (2h55 jeudi à Paris), Luis Urzua, le dernier de 33 mineurs est remonté à la surface, après avoir passé 69 jours bloqué sous terre.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20101014.OBS1251/chronologie-chili-la-delivrance-apres-69-jours-de-calvaire-souterrain.html>

CHILI : LE SAUVETAGE DES MINEURS A COUTE "10 A 20 MILLIONS DE DOLLARS"

Le président Pinera précise que l'Etat chilien prendra en charge les deux tiers. "Je crois que jamais les yeux du monde ne se sont tant fixés sur le Chili", souligne-t-il.

Le dernier secouriste a été remonté de la mine chilienne de **San Jose**, jeudi 14 octobre à 0h30 (3h30 GMT, 5h30 heure de Paris), marquant la fin d'une opération de sauvetage sans précédent. Les **33 mineurs** ont été ramenés à la surface en moins de **22 heures**, après 69 jours prisonniers sous terre, à plus de 600 m de profondeur

Manuel Gonzalez, qui avait été le premier secouriste descendu au fond de la mine mardi soir au début de l'opération, a été hissé, comme avant lui les 33 mineurs et cinq autres secouristes, dans la nacelle métallique à travers le puits de 622 mètres de profondeur vers la surface.

Au fond de la mine, les caméras souterraines montraient derrière lui une mine désormais vide, mais avec les lumières toujours allumées des projecteurs qui ont aidé depuis mardi à préparer les ascensions.

Gonzalez a été salué par le président **Sebastian Pinera** à son arrivée en surface, puis a poussé avec ses collègues de l'équipe de secours un cri de joie "Chi-chi-chi, le-le-le, rescatis de Chile !" (secouristes du [Chili](#)).

"Ce qui m'a été confié est accompli", a déclaré le secouriste à Pinera, ajoutant: "J'espère que cela n'arrivera plus jamais".

33 ballons aux couleurs du Chili

Les secours ont battu tous les pronostics des autorités, remontant les "33" en moins de 22 heures à bord d'une capsule aux couleurs blanc, bleu, rouge du drapeau chilien et baptisée Phénix en référence à la "renaissance" des mineurs.

Le dernier mineur hissé à la surface a été Luis Urzua, le "**capitaine**" du groupe en tant que chef de quart. Au même moment, 33 ballons aux couleurs du Chili ont été lancés dans le ciel au-dessus du "camp Espoir", où les proches des mineurs les ont attendus depuis l'éboulement qui les a piégés, le 5 août.

"Merci à tout le Chili et à toutes les personnes qui nous ont secouru. Je suis fier de vivre ici", a déclaré cet homme marié de 54 ans, père de deux enfants, qui a pris en main les opérations après l'accident.

Il a notamment rationné la nourriture jusqu'à ce qu'une sonde ne remonte le 22 août un message griffonné sur un bout de papier, devenu célèbre: "Nous allons bien, les 33, dans le refuge".

Urzua a longuement embrassé le président **Pinera** qui l'a "félicité pour avoir rempli son devoir de capitaine, en sortant en dernier". Les deux hommes et tous les secouristes ont ensuite entonné l'hymne chilien, casque de mineur sur le cœur.

Dans la capitale Santiago à 800 km au sud, un concert de klaxons a retenti dans les rues pour saluer la délivrance du 33e mineur.

"Entre 10 et 20 millions de dollars"

Le président Pinera a estimé que l'opération de sauvetage "a coûté entre 10 et 20 millions de dollars". "L'Etat a pris en charge les deux tiers" et le reste a été financé par des dons privés, a-t-il ajouté. "Chaque peso (la monnaie chilienne) a valu la peine, chaque peso a été bien dépensé" pour sauver les 33 mineurs.

Les autorités ont notamment fait appel à trois compagnies pour percer des puits d'évacuation à l'aide de trois excavatrices et fait construire trois nacelles sur mesure par les chantiers navals de la Marine pour remonter à la surface les "33".

Pinera a également affirmé qu'un milliard de personnes avaient regardé le sauvetage diffusé sur des dizaines de chaînes dans le monde entier.

"Je crois que jamais les yeux du monde ne se sont tant fixés sur le Chili", a-t-il estimé.

(Nouvelobs.com)

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20101014.OBS1241/chili-le-sauvetage-des-mineurs-a-coute-10-a-20-millions-de-dollars.html>

AUDIO : LE RESSENTI DES MINEURS CHILIENS PAR LE SPELEOLOGUE MICHEL SIFFRE

13.10.10 - 15:54

Michel Siffre a vécu en quelque sorte la même expérience d'enfermement que les mineurs chiliens. Ce spéléologue français, explorateur souterrain, s'est enfermé par deux fois, volontairement, sous terre pour mener des expériences scientifiques. Il explique ce que les mineurs ressentent probablement.

En 1962, Michel Siffre est resté claustré à moins de 100 mètres sous terre au fond du gouffre de Scarasson, et ce sans repères temporels durant 57 jours. Objectif : analyser la manière dont l'horloge interne du corps agit sur l'organisme en dehors des cycles jour/nuit. Il retentera l'expérience en 1999 pour une durée de 69 jours dans une galerie de la grotte de la Clamouse.

Le spéléologue explique dans l'interview ci-dessous l'état physique et psychologique dans lequel les 33 mineurs chiliens risquent de se trouver après avoir été confinés durant 68 jours à 700 mètres sous terre.

Ecouter l'interview de Michel Siffre réalisée par Olivier Nederlandt

<http://www.rtf.be/info/monde/chili/michel-siffre-explorateur-souterrain-explique-lenfermement-des-mineurs-chiliens-264666>